

Sondage Conseil départemental du Finistère Observatoire de l'opinion 2014 Le critère linguistique

Fiche technique

Sondage réalisé par l'institut CSA par téléphone entre le **29 septembre et le 3 octobre 2014**. L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1 006 personnes âgées de **18 ans et plus** habitant dans le Finistère, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage).

Principaux éléments

Depuis 2002, le Département du Finistère a mis en place un observatoire annuel de l'opinion afin de définir les attentes des Finistériens, de connaître leur perception du département, évaluer le niveau de connaissances et d'appréciation de ses actions. Le critère linguistique a été rajouté au sondage réalisé en 2014 : en plus d'être analysées en fonction de leur pays de résidence, leur sexe, âge, profession du chef de ménage, la taille de la commune de résidence, selon l'ancienneté d'habitation dans le Finistère, selon qu'ils ont des enfants ou pas, les réponses sont analysées en fonction des compétences linguistiques (« **parle breton / ne parle pas breton** ») **depuis le sondage de 2014**.

Ce sondage met en avant des éléments intéressants : la majorité des Finistériens se déclare satisfait de la politique linguistique du département, à l'exception des plus jeunes (18 et 25 ans). Toutefois, le sondage ne permet pas de savoir si le taux de satisfaction ou d'insatisfaction est dû à une politique trop ou pas assez volontariste. Les Finistériens considèrent par ailleurs majoritairement que la langue bretonne est avant tout un patrimoine à conserver. Ils sont également une minorité à penser que c'est une langue en voie de disparition.

On remarque une **légère relance des compétences linguistiques chez les moins de 25 ans, comme celle constatée déjà à Carhaix¹**. Ce sondage étant une commande du Département du Finistère répond à et poursuit des objectifs propres aux attentes du Conseil départemental du Finistère, sur la perception de son action notamment. Il révèle le besoin de réaliser une enquête linguistique complète plus approfondie dans le département et plus largement en Bretagne.

¹ Enquête d'initiative locale réalisée à Carhaix en 2012 au moment du recensement de la population

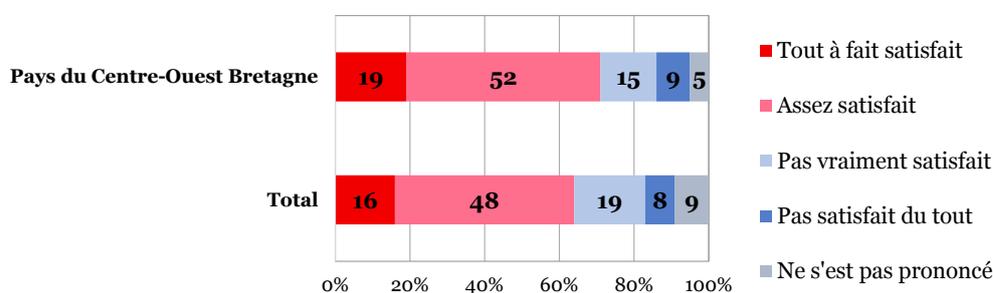
Les 2/3 des Finistériens sont satisfaits de la politique linguistique du département en 2014, comme il y a 10 ans

Évolution de l'opinion des Finistériens



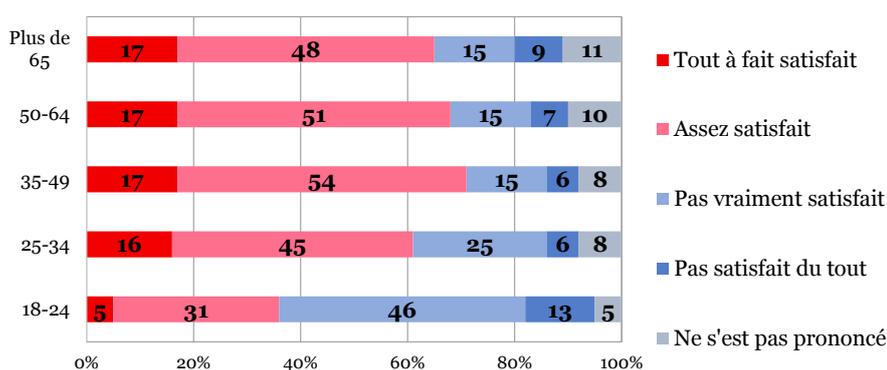
Le taux des personnes satisfaites par la politique linguistique du département est relativement **stable** : **2 Finistériens sur 3** en 2014, plus ou moins comme il y a 10 ans. Le taux de ceux étant **tout à fait satisfaits augmente même un peu**, passant de 12% à 16%.

Selon le territoire



Les personnes du Centre Ouest Bretagne sont légèrement plus satisfaites de la politique linguistique du département que ceux habitant dans le reste du département : près des $\frac{3}{4}$ des personnes y sont satisfaites. Dans les autres pays, le taux de satisfaction est proche de la moyenne départementale ; on ne constate pas de différence selon la taille de la commune de résidence non plus.

L'âge plus déterminant que les compétences linguistiques



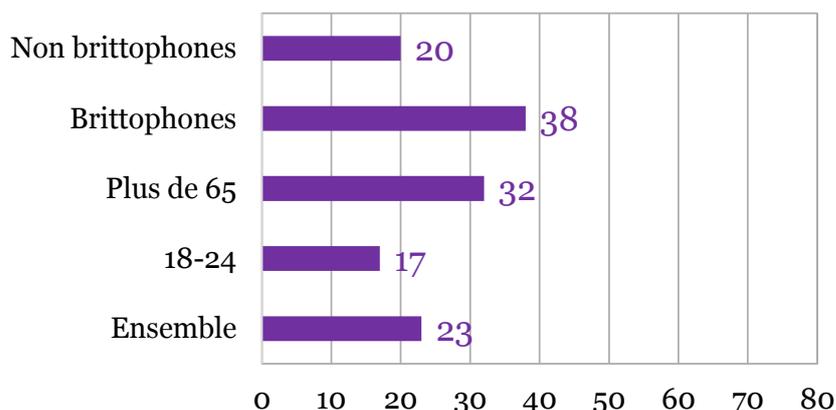
La connaissance ou non de la langue bretonne n'est pas un critère déterminant sur le regard porté sur la politique linguistique. L'âge l'est par contre. Seul $\frac{1}{3}$ des **moins de 25 ans** est satisfait de la politique linguistique menée par le département. Il s'agit de la seule catégorie d'âge où une minorité est satisfaite. Mais, encore une fois, on ne connaît pas la raison de cette insatisfaction : souhaitent-ils que le département aille plus loin, ou va-t-il trop loin ? D'un côté ils sont **tout à fait satisfaits de la signalisation bilingue**, ils **souhaitent également très majoritairement que l'initiation au breton soit étendue et ils souhaitent également que le département propose des documents bilingues**, des éléments positifs en faveur de la langue, mais leur proximité avec la langue est également moins forte que pour les générations précédentes.

La langue bretonne est un patrimoine à conserver pour plus de 4 Finistériens sur 5

Il s'agit d'une opinion partagée par tous, quel que soit l'âge, le sexe, la profession, le territoire ou la compétence linguistique (brittophone ou pas). Des divergences de vision existent sur le fait de savoir si le breton est une langue en voie de disparition ou si c'est ou non un moyen de communication.

Un moyen de communication pour 1 Finistérien sur 4

*La langue bretonne est **avant tout** un moyen de communication ?*

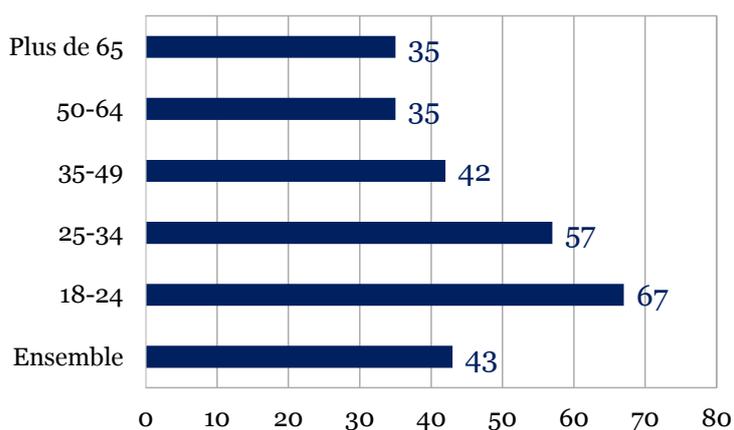


Lecture : 20% des non brittophones pensent que la langue bretonne est avant tout un moyen de communication.

La proportion à penser que la langue bretonne est avant tout un moyen de communication est plus élevée parmi les locuteurs, même si cette pensée n'est pas majoritaire (38%). Seule une minorité des moins de 25 ans également pense que la langue bretonne est avant tout une langue de communication ; c'est d'ailleurs dans cette classe d'âge qu'ils sont le moins nombreux à le penser.

Une langue en voie de disparition pour près de la 1/2 des Finistériens et la majorité des jeunes adultes

*La langue bretonne est **avant tout** une langue en voie de disparition ?*



Lecture : 35% des plus de 65 ans pensent que la langue bretonne est avant tout une langue en voie de disparition

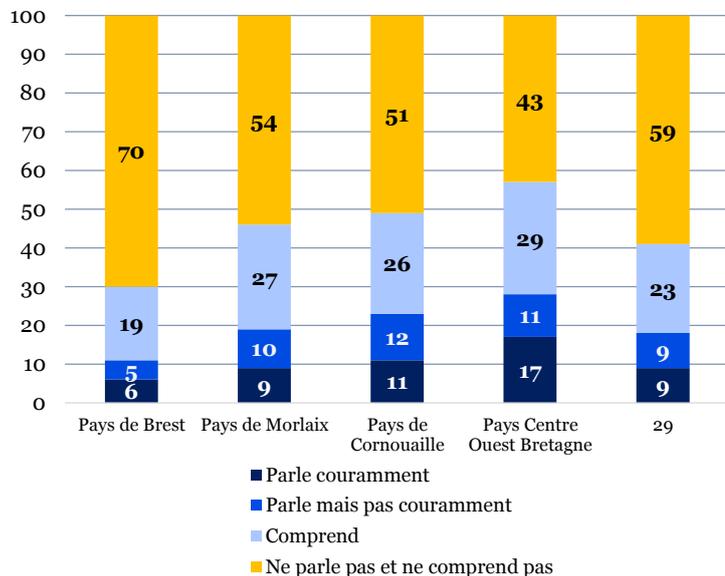
Contrairement aux générations les plus anciennes, les moins de 35 pensent majoritairement que le breton est une langue en voie de disparition, ce qui correspond à la classification de l'UNESCO dans l'atlas des langues en danger. Plus on est jeune, plus on pense que le breton est une langue en voie de disparition. Cette opinion correspond à l'effacement progressif de la société brittophone traditionnelle qui n'est que très partiellement renouvelée par des générations de jeunes locuteurs. Les jeunes ont donc plus fortement conscience de l'absence de plus en plus marquée de la langue dans leur vie quotidienne.

Les compétences linguistiques

1 Finistérien sur 10 parle couramment breton et 41% le comprennent
La relance déjà observée à Carhaix se constate timidement dans le département

Les compétences linguistiques selon les pays

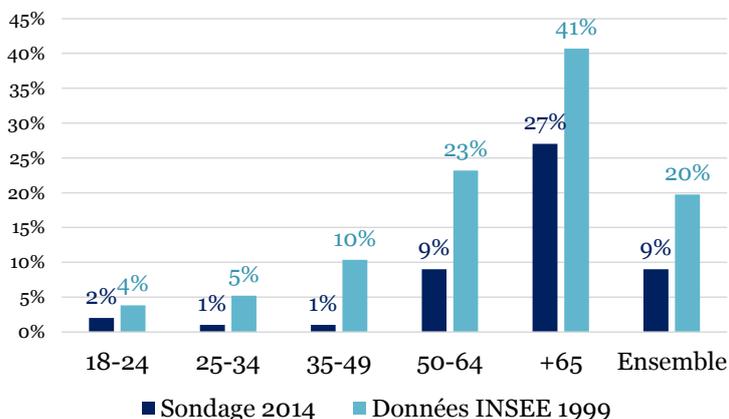
Parmi les situation suivantes, laquelle correspond le mieux à votre situation personnelle ?”



Les compétences linguistiques varient selon les territoires. C’est dans le pays du Centre Ouest Bretagne, néanmoins peu peuplé, et le pays de Cornouaille que les compétences linguistiques sont les plus développées : près d’1/3 des personnes déclare parler breton plus ou moins couramment dans le pays du COB, comme à Carhaix. Dans le pays COB et en Cornouaille les personnes capables de parler breton sont majoritaires. Elles sont minoritaires dans les autres pays. Le pays de Brest se distingue par sa forte proportion de non-locuteurs. Cette donnée est paradoxale car le pays de Brest est également celui où la dynamique de réappropriation linguistique est la plus forte de toute la Bretagne.

Les compétences linguistiques selon l’âge

% de Finistériens déclarant parler breton en 1999 et en 2014 selon l’âge



Quand on compare les données obtenues lors du recensement il y a 15 ans et celles du nouveau sondage, la proportion de locuteurs dans la population a nettement baissé entre 1999 et 2014, et ce dans l’ensemble des classes d’âge. En 1999, 20% de la population adulte déclaraient parler breton soit 132 000 brittophones. En 2014, ce taux aurait été divisé par 2. On peut donc évaluer **entre 70 000 et 75 000 le nombre de personnes capables de parler breton en Finistère**. Si l’on applique les résultats du Finistère à la Basse-Bretagne, en prenant en compte les spécificités des territoires, on peut estimer **entre 165 000 et 170 000 le nombre de locuteurs de plus de 18 ans en Basse-Bretagne**.

Bien que timide, on observe une relance de la connaissance de la langue bretonne parmi les plus jeunes, comme à Carhaix lors de l’enquête de 2012, où on a constaté une franche relance chez les moins de 20 ans, due essentiellement à l’enseignement bilingue. 10% des 18-24 ans déclarent parler plus ou moins couramment breton, mais ils ne sont que 2% à déclarer parler couramment, ce qui est également proche des données de l’enquête linguistique de Carhaix. Il manque des données pour les plus jeunes, sachant que 80% des élèves bilingues sont dans le primaire.

Bien que les compétences linguistiques des Finistériens de longue date soient plus étendues, 7% des personnes habitant le département depuis moins de 5 ans déclarent également parler breton

Le fait de vivre dans le département depuis plus ou moins longtemps influe sur le niveau de compétences linguistiques : près d'1/4 de ceux installés dans le Finistère depuis plus de 20 ans parle breton, ce qui est plus élevé que la moyenne (moins de 1/5). En même temps 7% des Finistériens nouvellement installés parlent breton plus ou moins couramment. Cette population correspond à différents profils : retraités originaires du Finistère revenant s'installer dans leur département d'origine, des brittophones venant de départements voisins, ou de nouveaux habitants ayant appris le breton. Une enquête linguistique plus approfondie serait en mesure d'apporter des explications précises.

Plus des 2/3 des Finistériens sont favorables à la sensibilisation des élèves à la langue bretonne à l'école

Le taux de personnes favorables à cette initiation est encore plus élevé parmi **les jeunes générations** : près des 4/5 des 18-24 ans et les 3/4 des 25-34. Ce taux est également plus élevé parmi les brittophones : 3 locuteurs sur 4 sont favorables à cette initiation scolaire. Le sondage ne comportait pas de questions sur le bilinguisme scolaire.

La signalisation bilingue : un marqueur culturel pour la majorité des Finistériens
Une adhésion plus forte chez les jeunes adultes que chez les plus anciens

En premier lieu, cette signalisation est un marqueur culturel pour 61% des Finistériens et encore plus pour les moins de 35 ans (70%). 1/5 des personnes pense également que cela constitue un attrait touristique (1/5).

Une minorité pense également que ces panneaux n'ont aucune utilité (16 %) : ce taux est plus élevé parmi les plus anciens (28% des plus de 65 ans) que chez les jeunes (7% des moins de 25 ans seulement).

Près de la moitié des Finistériens pense que le Conseil départemental doit proposer des documents bilingues

Cette opinion est répandue chez l'ensemble des Finistériens. La proportion est légèrement plus élevée chez les plus jeunes, où ils sont majoritaires (plus de la moitié), ainsi que chez les locuteurs, ce qui correspond à une attitude plus ouverte vis-à-vis de la langue.

France Bleu Breizh-Izel, plus connu que les autres radios
Un déficit de notoriété chez les radios locales associatives

Près d'un Finistérien sur 2 connaît les émissions en breton de France Bleu Breizh-Izel, mais moins de 1 sur 10 connaît Radio Kerne (cette proportion est toutefois plus élevée dans le pays de Cornouaille, territoire où est installée cette radio locale : 15%), 6% connaissent Radio Kreiz Breizh (21% dans le pays du Centre Ouest Bretagne) et moins de 1 sur 20 pour Arvorig FM (3% dans le Finistère et 7% dans le pays de Morlaix).

On constate un déficit de notoriété parmi les locuteurs également : 15 % connaissent Radio Kerne, 11% Radio Kreiz Breizh et 6% Arvorig FM. Parmi les radios associatives, Radio Kerne est de loin la plus connue en Finistère.